

COMPTE-RENDU

RYLA Lebanon

Inspiring Change

Mars 2012



**TRANSFORMING SOCIAL PROBLEMS INTO
DEVELOPMENT OPPORTUNITIES**

Participants : Claire Flanagan, Eléonore Mazeau, Maud Poussière, Jeanne Vito, Julien Demonceaux et Alexandre Hryszkiewicz

Le compte-rendu de cette semaine passée au Liban ne pourrait pas débuter sans un mot de remerciements au CIP France-Liban et plus particulièrement à Jean-Paul Narjolle, qui nous a offert la possibilité de participer au RYLA du District 2450 et de découvrir ce merveilleux pays qu'est le Liban.

Parmi les participants, Alexandre et Julien ont assisté essentiellement au RYLA. Les filles, quant à elles, ont pu visiter le pays en arrivant plus tôt comme Claire, Maud et Jeanne ou repartir plus tard comme Eléonore, Claire et Jeanne. Grâce à une organisation parfaite, réglée quelques jours plus tôt par Nicolas Chouéri, nous avons pu partir à la découverte des Libanais, de leur culture et de leur histoire. Nous remercions tout particulièrement les Rotaractiens des Rotaract clubs de Baabda, Metn, Byblos et Tripoli de nous avoir fait découvrir leur ville ainsi que Randa, l'Hotel Edde et Belal pour leur accueil si chaleureux.

La rédaction collective et chronologique de ce compte-rendu permettra à chaque participant de retranscrire son vécu et de faire partager sa vision sur le Liban.

MARDI 20 MARS 2012

Visite de Beyrouth, Beiteddine, Deir el Kamar avec NAKHAL tour

MARDI MATIN

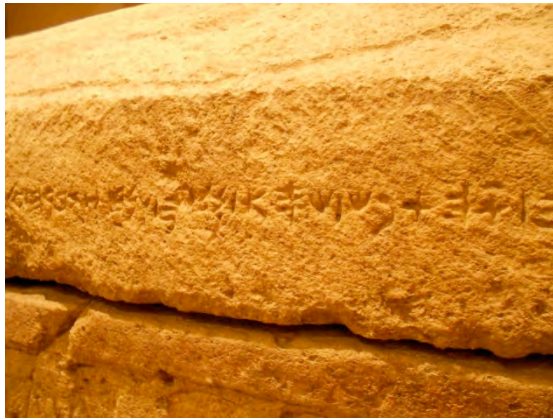
- **Beyrouth** : « *Brillante et secrète, ombragée et offerte, Beyrouth se donne et se cache à la fois* ».

Tout commence par une visite de Beyrouth en bus, puis une longue promenade dans le centre de Beyrouth. La place des Martyrs ouvre sur le centre ville, et son vécu nous projette immédiatement dans l'histoire Libanaise. Nous comprenons vite que Beyrouth est une ville débordante de vie et parsemée de contraste : les églises et les mosquées sont voisines, des immeubles flambants neufs se juxtaposent aux immeubles en ruines, les boutiques de



luxue et leur campagnes publicitaires côtoient les lieux de cultes... autant de contraste qui justifie l'identité atypique de cette ville détruite 7 fois et qui refuse de disparaître. Les visites les plus impressionnantes et attristantes resteront le mémorial de Rafiq Hariri et les souks ultra sophistiqués, gardiens de la mémoire du peuple. Beyrouth est donc une ville charmante mais meurtrière, qui dégage une énergie figeante ! Sans doute une des raisons pour laquelle prendre son temps est un art de vivre ☺

- **Visite du Musée National de Beyrouth:**



Principal musée archéologique du Liban, cet espace est une véritable trésorerie vivante puisqu' il permet d'admirer plus de 1300 objets datant de la préhistoire jusqu'à la conquête arabe. De quoi comprendre la richesse et la tragédie de l'histoire libanaise. Amis Libanais, votre passé est un exemple, soyez en fier ! Les pièces marquantes : Sarcophage du Roi Ahirom, bijoux de la période mamelouke. Moments d'émotions : en découvrant pour la 1^{ère} fois, les écritures phéniciennes.

Nous quittons Beyrouth vers midi via la route côtière sud pour nous rendre dans les montagnes du Chouf et constatons avec amusement l'effervescence du trafic libanais ; Beyrouth abrite 1 million d'habitants mais surtout 2 millions de voitures ! Sur le bord de la route, avant d'arriver à Beiteddine, nous découvrons l'incroyable histoire qui se cache derrière le ravissant château de Moussa à l'allure baroque.

MARDI APRES-MIDI

- Palais de Beiteddine : *L'admirable maison de la foi.*

Pas besoin d'écouter la guide pour comprendre que ce palais est l'un des joyaux de l'architecture arabe ! Cet édifice dont la construction aura duré 40 ans nous offre un spectacle visuel époustouflant : des salles somptueuses, des bains turcs et hammam luxueux, des jardins magnifiquement aménagés, des portes et colonnes finement sculptées ... autant dire que chaque détail est un chef d'œuvre.



- Deir El Qamar ou *le couvent de la lune.*

Ce village majoritairement habité par des chrétiens conserve un cadre architectural médiéval remarquable, avec des maisons typiques en pierre. Capitale du Liban au XVII^e et siège du 1^{er} conseil municipal du pays, Deir El Qamar est sans doute l'un des rares villages libanais ayant réussi à préserver son authenticité.

Après un bon déjeuner libanais sous un soleil de plomb, nous découvrons à pied, les richesses que foisonne cette bourgade : ruelles dallées grimant en lacets, jardins intérieurs plantés de jasmins, le monastère des moines maronites, passages voutés,

porches conduisant sur de belles façades en pierre et toits de tuiles rouges... bref, de quoi se croire dans un musée à ciel ouvert !

Nous terminerons notre promenade par la visite du Kaissariyyé (Césarée) locaux de la Mission culturelle Française puis le Musée de cire Marie Baz, construit avec des pierres du Akkar selon les volontés de l'émir Fakhreddine II.

MARDI SOIR : Beyrouth by night

Beyrouth est une ville qui ne dort jamais. Le soleil couché, nos amis Rotaractiens décident d'illuminer notre soirée. De la corniche à la rue Gemayzeh, la splendeur Beyrouthine nous envoûte ; rues merveilleusement éclairées, hôtels de charmes, obscurité branchée des bars...

Nous dînerons dans la pizzeria Margherita, accompagné d'Hervé Piglowski, Past-Coordinateur National du Rotaract France et installé au Liban depuis 4 ans. C'est l'occasion de découvrir le Liban sous deux angles : l'œil des Rotaractiens de Beyrouth et l'œil d'un expatrié Français. Cette soirée mémorable fût riche en émotions et en rires, témoignage de la richesse culturelle des échanges Franco-Libanais.



MERCREDI 21 MARS 2012

Cette journée de Mercredi fût à l'image de chaque journée passée au Liban : pleine de rebondissements, de bons moments, de rencontres, d'intenses émotions mais aussi de perte de repères.

MERCREDI MATIN : Byblos (Jbeil en arabe)

Quelle surprise d'avoir à notre réveil une vue imprenable sur la mer ! C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous nous sommes laissés guider par notre envie de fouler le sable fin et d'approcher de plus près la mer turquoise. Grâce à notre hôte, ce moment à l'hôtel Edde fut un vrai moment de plaisir.



- **Citadelle de Byblos :**

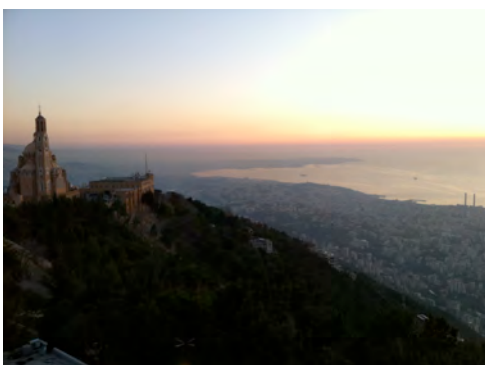
C'est avec impatience que nous voulions nous rendre à la citadelle de Byblos. Byblos, qui donna son nom au premier livre, la Bible. Byblos, qui fût le premier endroit sédentarisé par l'Homme. Byblos, qui vît tant de dynasties, de rois, d'empereurs, de seigneurs, de sultans fouler son sol...

Nous voici à vivre notre 3^e moment fort depuis notre arrivée au Liban. Nous voici à Byblos, ce petit village de pêcheurs au néolithique, qui devint l'un des centres religieux, culturels et commerciaux les plus importants du monde méditerranéen. Nous voici à traverser à pied, le seul site archéologique au Monde dont l'histoire s'étend sur plus de 7 000 ans. C'est un vrai voyage dans le temps qui nous était offert. Notre guide touristique nous expliqua avec beaucoup de passion l'histoire de ces pierres, de ces frontons, de ces sarcophages, de ce théâtre romain, de ce château des croisés. Après une petite heure d'explications, nous sommes restées pendant plus de 3 heures supplémentaires à se promener sur ce fabuleux site. Même s'il était difficile de s'y repérer sans une carte, les principales curiosités étaient expliquées par des panneaux trilingues (Arabe, Français, Anglais) avec des schémas et des cartes.



MERCREDI APRES-MIDI : Notre Dame du Liban

Chaque journée fut rythmée par la venue de nouveaux Rotaractiens le matin, le midi, l'après-midi et le soir ! L'occasion de rencontrer plus de 150 Rotaractiens en une semaine seulement. Incroyable lorsque l'on sait que le Liban, qui est aussi petit que la Corse, réunit à lui seul 16 clubs Rotaract (seulement 2, 3 clubs Rotary n'ont pas de Rotaract clubs). Et qu'en France, pour 1 300 clubs Rotary, il n'y a que 80 clubs Rotaract ! La 5^e voix est ici véritablement mise en œuvre et appliquée et le RYLA, exclusivement réservé aux Rotaractiens, est le ciment qui réunit le Rotary et le Rotaract au Liban. Nous aurons d'ailleurs la grande chance de participer en fin d'après-midi à une réunion du Rotary club de Byblos où plus de 19 Rotaractiens étaient présents !



Après le départ de Roula, se sont Nadine et Rita qui nous emmenèrent visiter l'université américaine de Byblos. Nous y avons rencontré Emeric et Salim qui nous ont prises sous leurs ailes direction Harissa, voir Notre Dame du Liban. C'est par une magnifique route au bord de mer puis en prenant les cabines du téléphérique à Jounieh que nous nous rendîmes à

Harissa, au pied d'une immense statue de la Vierge Marie. Le couché du soleil était au rendez-vous pour magnifier l'incroyable panorama qui nous était offert devant nous. Une petite chapelle se trouvant au pied de la statue nous donna l'occasion de nous recueillir et de partager ce moment d'exception avec les pèlerins venus en nombre.



Nous avons dîné le soir venu avec tous les Rotaractiens présents lors de la réunion du Rotary Club. Puis Ihsan et Yasser sont venus nous chercher pour nous emmener passer la nuit chez Randa & Bachir Zaouk à Tripoli.

JEUDI 22 MARS 2012

JEUDI MATIN : Visite de Tripoli

Nous avons passé la nuit chez Randa, une membre du Rotary Club de Tripoli. Elle était si gentille et nous a accueillis chaleureusement (comme tous les Libanais d'ailleurs !). Elle avait préparé un délicieux petit-déjeuner Libanais, composé de plats traditionnels succulents. Tout simplement merveilleux!

Maud, Jeanne et Claire ont visité les souks de Tripoli accompagnés de Yasser El Sayed, Yahya Ibrahim Assaf et Moukaddem (membres du Club Rotaract de Tripoli). Notre première impression : à Tripoli se dégage une atmosphère très différente par rapport à Beyrouth car pour la première fois au Liban, nous sentons vraiment que nous sommes dans un pays arabe. La propagation des religions dans cette ville est l'une des principales raisons: plus de 80% sont des musulmans.

Dans les rues de Tripoli, nous avons retrouvé des habitudes et traditions qui ont presque disparu dans d'autres villes du pays. Les Mosquées Mamlukes et Ottomanes sont tellement radieuses avec leurs toitures vertes ! Au cœur des souks, on retrouve un espace où tailleurs, bijoutiers, parfumeurs, tanneurs et fabricants de savon se regroupent dans une atmosphère qui n'a pas changé depuis le Moyen Age.



Notre moment fort : une très belle vue de Tripoli sur les toits de la citadelle de St Gilles de. Datant du 13^{ème} siècle, ce château renferme beaucoup de secrets. À l'heure actuelle, cet édifice est en pleine restauration : ayant été endommagé pendant la guerre, beaucoup de personnes ont trouvé refuge derrière ses murs.

Nous avons déjeuné dans un restaurant typique libanais et avons été une fois de plus déroutés par les saveurs et les parfums que détient cette cuisine libanaise si riche.

JEUDI APRES-MIDI

Puis, nous avons fait une petite promenade en bateau près du port et à proximité de quelques îles autour de la côte. Le soleil se couchant à ce moment-là, le paysage était superbe !



Pour terminer notre visite de Tripoli, nos guides nous ont invité à Abdel Rahman Hallab : le meilleur magasin de la pâtisserie Libanaise. Nous avons commandé une assiette de gâteaux tellement succulents ! Cette dégustation mémorable nous a permis de réaliser que les gâteaux Libanais contiennent moins de sucre mais plus de la pâtisserie et de crème.

JEUDI SOIR : SOIREE D'OUVERTURE DU RYLA LIBAN !

Le trajet d'Ehden à Tripoli a duré environ une heure. Nous sommes arrivés un peu en retard, mais la cérémonie d'ouverture n'avait pas encore commencé (prendre son temps est un art de vivre au Liban !).

Le dîner était semi-formel, mais au Liban, cette étape est prise plus au sérieux que dans n'importe quel pays occidental ; Il a donc fallu paraître sur notre 31 ! Ce soir-là, nous avons rencontré les autres participants français : Eléonore Mazeau, Julien Demonceaux et Alexandre Hryszkiewicz.

Pendant le dîner, le comité RYLA avait organisé quelques activités de « ice-breaking » (dire aux autres pourquoi vos parents vous ont donné votre prénom). Une activité pour laquelle nous sommes très reconnaissants car chacun d'entre nous était séparé et assis à des tables avec des personnes que nous ne connaissions pas. L'objectif était de démarrer une première conversation, mais par la suite, d'autres conversations se suivaient, laissant



place à des sourires puis, des rires : la glace était brisée. La soirée a continué avec une animation divertissante pour ramasser des fonds pour le projet social à imaginer au cours de ces jours de formation. La vente aux enchères de numéro de téléphone. L'offre la plus élevée recevait le numéro et devait retrouver le propriétaire. Cela a conduit à des situations très drôles ...

La fin de soirée s'est terminée autour d'un verre avec de nouveaux amis ; Merci à vous, chers amis Libanais pour cet agréable moment en votre charmante compagnie!

VENDREDI 23 MARS 2012

SESSION 1 : My perception of the world

Il s'agit ici d'un atelier en groupe de 8/9 personnes pour lequel chacun devait exposer sa vision de l'état du monde et de ce à quoi il pourrait ressembler si nous acceptons de modifier certains de nos comportements.

A l'aide de grands panneaux, nous avons réalisé ces présentations en rassemblant des textes et des illustrations issus de publications diverses (magazines, périodiques, publicités...)

Après une première série de présentations « intra groupes » chaque groupe a pu intervenir de façon plus collective avec l'ensemble des participants pour nourrir quelques échanges avec le plus grand nombre.

Les sujets de préoccupation pouvaient différer mais les opinions se retrouvaient sur les valeurs à développer pour un monde plus juste.



SESSION 2 : Social Entrepreneurship

Au sein de cette session, plusieurs intervenants nous ont présenté des exemples de « Social entrepreneurship ».

Il s'agit d'initiatives privées à caractère social pour lesquelles la vocation est de satisfaire des besoins (éducation, infrastructures, santé) mais sans le concours des fonds publics. Une création de valeur est nécessaire pour assurer l'autonomie financière, ce qui signifie qu'il faut parfois emprunter certains traits d'une activité commerciale classique (facturation de biens ou services) mais associé au souci d'affecter l'intégralité de ces bénéfices à la mise œuvre des actions de service.

Le sujet de ces interventions est une sensibilisation à l'existence d'une forme nouvelle d'entreprise qui conjugue les qualités de la sphère privée et associative sans nier la nécessaire existence de ces deux mondes parfois antinomiques.



SESSION 3 : My inner drives and powers

Il s'agissait, à l'occasion de cet atelier, de structurer un travail de groupe autour d'un exercice présentant des difficultés. L'objet était de réaliser un édifice le plus haut possible en agrégeant des ballons à gonfler avec du scotch.

Le première phase était de confronter nos visions pour se mettre d'accord sur une méthode puis de passer à la phase de réalisation. La première difficulté fut d'admettre la divergence des points de vue, et de laisser émerger un consensus par un échange mêlant concessions et affirmations. Ensuite une articulation des interventions de chacun fut nécessaire.

Les qualités mises en avant pour cet atelier sont : concertation, communication, organisation.



SAMEDI 24 MARS 2012

SESSION 1 : the World is Transforming

Nous avons eu l'intervention de deux "guest speakers". Malheureusement, celles-ci ont eu lieu en langue arabe. Qui plus est, elles portaient sur des questions de politique libanaise et présentaient peu d'intérêt, de l'aveu même de nos sympathiques RYLAiens arabophones qui tentaient de nous traduire le discours.

SESSION 2 : Strategic Planning



Intervention de M. Jamil Mouawad, rotarien émérite, pour nous parler de la planification stratégique : ce que c'est, pourquoi nous en avons besoin et comment le mettre en œuvre.

Je dois dire que c'est certainement l'intervention la plus intéressante de ce RYLA. Cependant, elle était très riche et méritait davantage de temps à la fois pour expliquer davantage, et aussi pour mettre en œuvre les concepts nous même en groupe de travail.

Je retiendrais particulièrement deux citations de cette présentation :

“He who stops being better stops being good.” – Oliver Cromwell

“Everyone thinks of changing the world, but no one thinks of changing himself.” – Leo Tolstoy

SESSION 3 : Shaping a social solution

Ce dernier atelier était le projet final du thème de ce RYLA "Transforming social problems into growth opportunities". En effet, chacun des 8 groupes devait présenter un projet d'entreprise (produit ou service) répondant à un problème social de manière innovante, mais aussi financièrement viable. La présentation devait consister en un jeu de rôle, elle était évaluée par un jury selon une grille de différents critères pondérés préétablis.

Beaucoup d'idées intéressantes, comme des services de mobilité pour réduire le dégagement de CO2, ou encore un appareil permettant de traduire le langage des signes en synthèse vocale.

L'équipe gagnante remporta un budget symbolique (l'argent récolté lors des enchères de la cérémonie d'ouverture) permettant de lancer le projet.

REMISE DES DIPLOMES ET DINER DE GALA

Ce RYLA s'est achevé par une soirée dansante et un diner plus d'exceptionnels. La cérémonie de remise des diplômes eu lieu et la délégation française a été particulièrement applaudie pour sa participation active pendant ce séminaire.



DIMANCHE 25 MARS 2012

Dimanche 25 mars a été un jour fabuleux. Mais aussi un jour très triste.

Le réveil fut tardif et la soirée de gala tout à fait mémorable. Le petit-déjeuner devait être servi jusque 10h du matin. Mais finalement, en émergeant vers 11h, l'abondant petit-déjeuner de l'Ehden Country Club nous attendait toujours.

Pour la première fois une chape de brouillard et de nuages recouvrait les merveilleuses montagnes et la vallée. Le RYLA s'achevait et emportait avec lui les rayons du soleil. Dimanche 25 mars serait un jour différent.

Avant de m'embarquer avec mon guide et chauffeur du jour, nos nouvelles amies jordaniennes m'ont remis, pour la clique franco-belge, des keffieh et shots jordaniens en souvenir de notre rencontre. Ce fut un cadeau inattendu, touchant et plein d'enseignements.

Une série d'au revoir s'en est suivie. On s'est promis de rester en contact. Certains ont promis de venir découvrir la France avec nous.

Ray - mon preux chevalier jusqu'à Byblos, professeur d'informatique, est aussi animateur d'un club de photographie et d'un club de cinéphiles.

Le périple entre Ehden et Byblos a été, lui aussi, différent. Différent parce que le SUV



Porsche ou Mercedes habituel était troqué contre une vieille Mercedes plus pittoresque. Différent parce qu'il n'y avait cette fois-ci pas de musique clubbing ; un chapelet était accroché au rétroviseur. Différent, parce que le conducteur respectait à la lettre le code de la route. Un voyage à la fois moins occidental, mais aussi moins libanais.

En chemin, Ray m'a expliqué une foultitude de choses sur le Liban. Son histoire, sa non-histoire.

Par exemple, les manuels scolaires d'histoire s'arrêtent en 1943. Depuis lors, les membres du gouvernement n'ont jamais su se mettre d'accord sur comment écrire l'Histoire de leur pays.

Il m'a aussi raconté comment un hélicoptère israélien s'est attaché à détruire la seule antenne téléphonique de la vallée pendant la dernière guerre. Ce que les habitants ont alors vécu, vu, ressenti. Le bruit assourdissant, les cris, la peur. Le sentiment d'être coupés du monde.

Et puis deux histoires, plus personnelles, sur la dernière guerre en date. Cette voisine dont les deux fils ont été assassinés sous ses yeux, volontairement. Cette famille entière qui a passé 4 jours repliée dans sa salle de bain, attendant la mort, blottis les uns contre les autres, se disant adieu tous les jours.

J'ai aussi pu découvrir et apprendre le Hezbollah différemment de ce que les médias occidentaux veulent bien nous en dire. Oui, il est vrai que l'autoroute entre l'aéroport et Beyrouth affiche fièrement des panneaux publicitaires sur lesquels le Hezbollah loue ses martyrs. Les mêmes martyrs qui ont tué trop de citoyens. Mais le Hezbollah est aussi cette organisation qui respecte et applique ses règles et préceptes. Où des soins sont disponibles pour chacun, tout comme l'accès à l'éducation et au lettrisme.

Féru de bons films, à ma demande, Ray m'a donné des devoirs pour notre prochaine rencontre :

- West Beirut Et
- maintenant on va où
- Caramel
- Beirut, I love you (I love you not)
- Waltz with Baschir
- The Counterfeiters

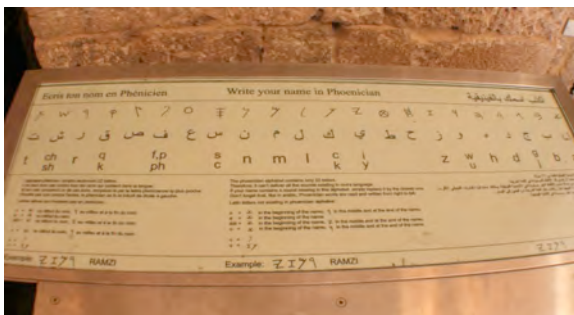
Je suis éblouie. Par Ray, son recul, sa maturité, sa soif de découverte. Son désir immuable de connaître une autre vie. Une vie où le changement, la stabilité, l'égalité, une vie autrement que tribale dénuée d'idéologie ou de « raison » et où l'identité ne passe pas que par le communautarisme, sont plus que des vœux pieux trop vite rattrapés par la corruption et les inégalités. Il rêve du Canada. Le dossier est compliqué à monter. Et puis il faut de l'argent. Mais c'est son *REVE*. *Il y arrivera. Quelque soit le temps nécessaire pour y parvenir.*

Eblouie par ce pays incroyable, défiguré par la guerre et les constructions trop rapides. Mais terriblement charmant, séduisant, attachant.

Il y a des expériences, des mots, des rencontres, des odeurs qui ne vous laissent pas indemnes. Le Liban, les Rotaractiens rencontrés m'ont « choquée ». *You have rocked my world*. C'est ce que je n'arrête pas de penser sur la route entre Chekka et Byblos. Ce sentiment, presque un mal être, me parcourt sans cesse. Je suis bien gênée ; je ne sais pas quoi en faire : demain je reprends l'avion pour l'occident. Après-demain je serai de retour dans mon quotidien de chargée de ressources humaines dans une usine proprette en Bourgogne. Comment vais-je survivre à ce choc culturel ? Parce qu'après tout, c'est bien connu : le plus terrible est toujours de devoir se réadapter au quotidien fade.

En une heure, nous arrivons à Byblos. « Jbeil » en arabe, une des villes les plus anciennes du monde. C'est un site rare, habité de façon continue depuis sa fondation. Les fouilles archéologiques ont permis de situer ses origines vers la fin du VIème millénaire avant J.C.

Étonnamment vite garés, nous voilà engagés dans les souks de Byblos. Rien à voir avec les souks marocains que je connais. Un environnement propre, organisé, agréable, rationalisé, mais avec un cachet d'antan réel. De charmantes petites échoppes me proposent des écrits phéniciens, des bracelets, poteries, peintures,... Au bout du passage couvert deux jeunes chantent en anglais un refrain bien connu ; le choc des cultures et des âges en *direct live*.



Rapidement Ray m'emmène à la forteresse. Nous commençons par le musée ; je vais enfin pouvoir apprendre à écrire mon prénom en phénicien !

De magnifiques pièces archéologiques me rappellent à ma condition humaine : je ne suis que pour un temps très limité. Mes actions et créations, elles, pourront peut-être

traverser l'Histoire. Et peut-être même y contribuer.

La suite n'est que plus perturbante. Toutes les époques sont ici. Ce site est un enchevêtrement d'histoire(s) : phénicienne, ottomane, croisée, romaine, française, ... Par où commencer ? Où est-ce que ça commence ? Le temps moderne se faisant pressant, je n'ai pas eu le loisir de me saouler de ce spectacle. J'en garde un souvenir brumeux, même si mon guide m'a apporté de nombreuses explications et précisions historiques, architecturales et sociales.

Pour me dégriser Ray m'a fait découvrir le plus vieux port du monde : celui de Jbeil bien sûr. Bateaux de luxe et barquettes de pêcheurs flottent sur les mêmes eaux. Une digue touristique attire le chaland. Ray me fait découvrir l'église Saint Jean-Baptiste. Je ne sais même pas



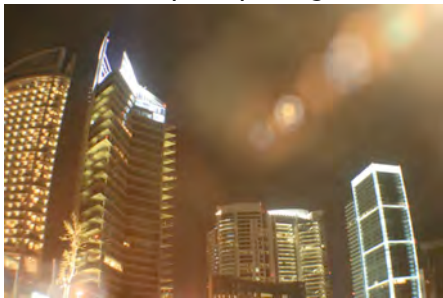
quels mots employer pour décrire. Je crois qu'il faudrait y retourner pour rencontrer là-bas les termes adéquats.

On m'avait dit que les meilleurs frites et sandwiches du monde étaient en Suisse, à Bruxelles. Ce que j'avais cru, et j'étais très heureuse de cette expérience. Mais c'était un mensonge. Les meilleurs sandwiches et frites se trouvent chez Al-Rif à Byblos.

Nous avons accompagné ces mets de considérations sur les différentes mythologies. Et tout particulièrement sur la mythologie scandinave et ses impacts sur la langue anglaise. Un déjeuner n'étant pas suffisant, la discussion est restée en suspens jusqu'à mon prochain voyage au Liban.

Emil, Claire et Jeanne me récupèrent. Direction Beyrouth. Nous échangeons sur Byblos et les Cèdres, que nous avons toutes découverts mais à des moments différents. Nos conclusions convergent et se résument à un adjectif : *inattendu*. En chemin, l'autoroute à 2 voies se transforme soudainement en 3 voies !

La suite et fin de notre périple libanais connaissent deux courtes escales : un déjeuner à 17h et un rapide passage à l'hôtel. La fin est trop proche. Pour tromper l'ennemi ce sont



des découvertes rythmées : les souks modernes de Beyrouth (qui sont en fait une enfilade de boutiques de luxe), la mosquée construite par Rafic Hariri, sa tombe, la place des martyrs, la place l'étoile, ... Nous nous retrouvons pour un verre/snack à Zeituna Bay vers minuit. Les constructions modernes sont illuminées. Et confèrent une allure surréelle à Beyrouth, surtout si l'on se souvient du Holiday Inn encore criblé de balles.

C'est l'occasion de questionner encore un peu nos hôtes (notamment sur les libanaises : pourquoi sont-elles si apprêtées et fardées ?), et d'apprendre un peu de vocabulaire libanais. Les basics seront donc pour nous : *sahen* (bon appétit), *la2* (non), *eh* (oui), *habibi* (mon amour), *mechta2lak* (tu me manques), *kifac* (comment vas-tu), *khalas* (c'est bon), *minh amal* (bon espoir), *khaliji* (les habitants du Golf), *rfi2e* (ami). S'en suit un dîner fabuleux chez Zaatar w Zeit. Le labneh remporte tous les suffrages.



Il est 2h du matin. La journée s'achève. On aimerait arrêter le temps. Tout arrêter. Rester ici. Avec eux.

À moitié résignées nous nous en remettons à Morphée. Au réveil Claire et Jeanne ont disparu, parties à 4h, pour sagement regagner le vieux continent.

Grâce à Nader je joue les prolongations. 10h30 le jour suivant. Nous allons découvrir Jeita, ses grottes et ses célébrités, Jounieh et Harissa. Emil nous rejoint pour déjeuner. Il est temps de barrer la route à toute émotion sans quoi je ne monterai jamais dans l'avion.



D'ailleurs, c'est le *black out* total. Nader m'ouvre la porte passager de sa Lamborghini bleue. *Next thing I know*, je suis dans l'avion à me demander comment je vais gérer le retour à la routine. Comme m'a indiqué Nader en chemin pour l'aéroport :

« *Some of the greatest battles will be fought within the silent chambers of your own soul* » - Ezra Taft Benson

Pour le moment la seule issue trouvée est un voyage au Liban dès mai 2012.

Nous espérons que la lecture de ce compte-rendu vous aura permis de sentir ce que nous avons vécu au Liban.

Au plaisir de vous retrouver lors d'une manifestation Rotarienne ou Rotaractienne,

Et à très bientôt pour un prochain voyage au Liban !

Le Comité de rédaction/des chanceux participants,

Jeanne, Maud, Claire, Julien, Alexandre et Eléonore